

Lorsque *Culture* la curiosité est un très joli défaut

RENCONTRE AVEC RENÉ-PIERRE ANTILLE,
GÉNÉREUX DILETTANTE.

MEETING WITH RENÉ-PIERRE ANTILLE,
A GENEROUS DILETTANTE.

C'est un homme aux curiosités multiples. Un dilettante au sens étymologique du terme, qui s'intéresse par diletto, par plaisir, à différents domaines et qui a l'élégance de ne pas prétendre être un spécialiste dans chacun d'eux, bien qu'il s'en approche. Cofondateur du festival de la BD, puis du festival Rilke, créateur d'un espace d'art contemporain, administrateur du château Mercier et initiateur des Rencontres Orient Occident, René-Pierre Antille prouve par ses multiples intérêts culturels son amour pour sa ville de Sierre. Pourtant rien ne semblait le prédestiner à un tel avenir.

Après des études d'HEC à Lausanne, il reprend la régie immobilière de son père, puis s'associe pour créer une fiduciaire. Mais, aussi loin qu'il s'en souvienne, le petit René-Pierre montre des prédispositions et son intérêt pour différents domaines artistiques. Enfant déjà, il dessine, écrit, met en scène. «Mon métier m'apporte beaucoup de satisfactions», dit-il, «mais ne comble pas toutes mes attentes. J'aime mettre en réseau, faire se rencontrer les gens, partager mes découvertes et mes passions avec les autres. Plus j'avance, plus je vois qu'il n'y a pas de séparation entre l'art et la profession. Par mon travail, je rencontre des gens et se crée alors souvent une alchimie due au fait que j'ai un pied entre deux mondes. Pour l'anecdote, j'ai vendu les actions de ma société au Comptoir immobilier de Genève qui appartenait notamment à la famille du regretté André L'Huillier, collectionneur d'art ayant une résidence secondaire à Crans et que j'avais rencontré au FAC, l'espace d'art contemporain que j'avais créé à Sierre. Dans ces rencontres entre culture et régie, l'aspect business est dépassé par l'aspect humain».

De Rilke aux Rencontres Orient Occident...

Concernant l'édition 2015 du festival Rilke qui a lieu tous les trois ans, René-Pierre Antille souhaite professionnaliser l'aspect artistique et créer des rencontres à partir des lectures et des spectacles de théâtre en donnant plus d'espace au bilinguisme.



© Michel Wermimont

He is a man of many interests. A dilettante in the etymological sense of the word, who is interested through diletto, through pleasure, in various domains and who has the elegance not to pretend to be a specialist in each of them, even though it is almost the case. Co-founder of the BD festival, then of the Rilke festival, the creator of a contemporary art gallery, administrator of the Chateau Mercier and the initiator of the Rencontres Orient Occident, René-Pierre Antille demonstrates his love for the town of Sierre through his multiple cultural interests. However, nothing would appear to have predestined him for such a future. After studies at the HEC in Lausanne, he took over his father's estate agency and then went into partnership to create a fiduciary. But, as far back as he can remember, when René-Pierre was small he already showed a certain disposition for and interest in various artistic domains. As a child, he drew, wrote and dramatized. "My profession gives me great satisfaction", he says, "but doesn't satisfy all my expectations. I'm fond of creating a network, gathering people together, sharing my discoveries and experience with others. The older I get, the more I come to realise that there



▼ *Le château Mercier, Sierre.*

Il tient beaucoup à travailler en synergie avec la Fondation Rilke.

Et c'est avec les mêmes intentions de partager ses passions et de décliner les différents aspects d'un même thème qu'il organise les rencontres Orient Occident. «La Fondation Bodmer de Genève, qui avait déjà réalisé une exposition sur le sujet, et l'Institut pour l'étude des religions et dialogue interreligieux de l'Université de Fribourg désiraient tous deux trouver un lieu pour prolonger leur réflexion. De là est née l'idée de proposer le château Mercier et de profiter de la présence de ces scientifiques pour greffer musique, conférences, rencontres, lectures, projections de films et concerts, dont celui de la soprano, la jeune Laure Barras qui chante en arabe le répertoire de Fairouz. Ces rencontres ont pour but de faire connaître deux civilisations dans un esprit d'ouverture».

Quand on demande à René-Pierre Antille où il trouve tout le temps à consacrer à ses nombreuses passions, il répond: «L'art c'est mon sport. Je ne suis connaisseur de rien et curieux de tout. Je papillonne, je grappille, je consomme de manière compulsive. Je suis à la recherche d'émotions».

is no division between art and profession. Through my work, I meet people and the alchemy is then often created due to the fact that I have a footing between two worlds. Just one anecdote, I sold my shares in my company to the Comptoir Immobilier in Geneva, which, in fact, belonged to the late André L'Huillier, an art collector who had a holiday home in Crans and who I had met at the FAC, the contemporary art gallery that I created in Sierre. In these meetings between culture and management, the human aspect of things goes beyond the business side."

From Rilke to East West meetings...

As for the 2015 edition of the Rilke Festival, which takes place every three years, René-Pierre Antille would like to professionalise the artistic aspect and set up meetings through conferences and plays, allowing more prominence to bilingualism. He is very keen to work together with the Rilke Foundation. And it is with the same intention of sharing his passions and extending the various aspects of a certain theme, that he organises the East West meetings. "Both the Bodmer Foundation in Geneva, which has already organised an exhibition on the subject, and the institute for the study of religions and interreligious dialogue of Fribourg University would like to find a venue to prolong their reflection. Hence the idea of proposing the Chateau Mercier was born and also, taking advantage of the presence of these scientists to add conferences, meetings, readings, film projections and concerts, one of which being that of the young soprano Laure Barras, who sings Fairouz's repertoire in Arabic. The aim of these meetings would be to spread the awareness of two civilisations in a spirit of openness".

When René-Pierre Antille is asked where he finds the time to devote himself to his numerous passions, he answers, "Art is my sport. I'm a connoisseur of nothing and inquisitive about everything. I flit around, I grasp things here and there, I'm a compulsive consumer. I'm on a quest for emotions".